

DANS le Journal du 1. Déc. 1777, pag. 495, j'ai parlé de la découverte attribuée au P. Mayer de plusieurs satellites des étoiles fixes. Voici ce que je viens de lire dans une lettre de l'abbé Sigorgne adressée aux auteurs du Journal de Paris. " Le P. Mayer ne parle pas de satellites, mais des compagnes d'étoiles, de *stellulis stellarum comitibus*; & cela encore, non pas tant par rapport à la découverte qu'il a faite de plusieurs de ces étoiles, que par rapport à l'usage qu'on en peut tirer pour déterminer par une méthode sûre, les mouvements propres des étoiles fixes „

Cette idée un peu différente de celle qu'on s'étoit faite d'abord de la découverte du P. Mayer, ne laisse pas de présenter plusieurs difficultés. 1°. *Stellulae stellarum comites*, sont réellement les satellites des étoiles, & cela présente un paradoxe astronomique, qui ne s'accorde pas assez avec les notions reçues. 2°. Ces *stellulae*, ou petites étoiles, sont-elles réellement si petites? n'est-ce pas un plus grand éloignement qui les fait paroître telles? & si cela est, elles ne sont pas plus les compagnes des autres étoiles, que celles-ci les leurs. 3°. Ces petites étoiles n'ont-elles pas aussi un mouvement propre? & si elles en ont un, comment leur position peut-elle servir à faire connoître le mouvement des autres, dont le P. Mayer les croit compagnes?